



# L'engagement volontaire des jeunes francophones

Animateurs en mouvements de jeunesse ou en plaines, participants ou organisateurs d'ateliers de solidarité, de montage vidéo ou de sensibilisation à la participation citoyenne et militante, atelier conte en maison de repos et en hôpital, jeu de rôle grandeur nature... En Belgique, 17% de la population exerce régulièrement une activité volontaire. Autrement dit : 1,5 millions de personnes sont engagées ! À l'échelle européenne, cela représente cinquante millions de citoyens qui, chaque semaine, donnent de leur temps à des projets collectifs...

L'étude « L'engagement volontaire des jeunes » a été réalisée par le Conseil de la Jeunesse Catholique (CJC) dans le cadre de son plan d'action 2007-2009 consacré au volontariat. Elle est basée sur une enquête quantitative auprès des jeunes (230 jeunes ont rempli une enquête « en ligne » et 28 jeunes ont participé à 5 rencontres en région, soit 258 jeunes), sur des apports théoriques issus des sciences humaines et est émaillée d'analyses plus subjectives.

Il y a autant d'engagements qu'il existe de volontaires. Il n'existe donc pas de profil-type du jeune volontaire. Cependant il est possible de dresser un portrait statistique du volontariat jeune. Ceci permet de l'identifier afin de mieux le valoriser.

Les trois quarts des jeunes volontaires sont étudiants ou jeunes travailleurs. On retrouve une forte proportion de jeunes engagés dans la tranche d'âge 23-24 ans. On peut supposer que cela est dû à un investissement plus important dans la vie familiale, dans la vie professionnelle ou encore dans d'autres milieux associatifs.

Une situation socio-économique positive favorise l'implication : 50% des répondants de notre enquête travaillent et 41% sont encore aux études. De plus, la majorité des répondants a terminé ou réalise en ce moment des études supérieures. Il y a peu de demandeurs d'emploi : les volontaires sont donc des personnes qui peuvent se permettre de s'investir bénévolement... Ce constat permet de se poser des questions : Est-ce à cause d'un problème de ressources que le jeune chômeur ne s'engage pas ? Ou à cause d'un réseau social plus restreint ? Ou encore à cause des politiques d'activation et par peur des sanctions de l'ONEM ?

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, le temps consacré au volontariat n'est pas proportionnel au temps disponible. Ainsi, ce sont souvent les personnes les plus actives, y compris professionnellement qui acceptent de combiner travail et responsabilités bénévoles. Les volontaires sont souvent multi ou pluri-engagés, c'est-à-dire qu'ils combinent plusieurs engagements simultanément ou consécutivement dans le temps.

Les jeunes bénévoles se placent dans une logique de don contre don (donner et recevoir) plutôt que dans une logique de service (j'offre quelque chose à quelqu'un et il me paie en retour). Ce contre don peut s'exprimer de plusieurs manières mais revêt généralement une forme immatérielle : Les jeunes attendent de la reconnaissance, un épanouissement personnel, l'acquisition de compétences et de savoir-être, etc. L'argent entre très peu en ligne de compte.



United Nations  
Brussels



Au départ, le jeune s'engage essentiellement en quête de relations (partage, rencontres, échanges, ambiance, bonne humeur et convivialité). Celles-ci sont le terreau de son ancrage au projet dans lequel il s'investit et qui lui donneront envie de s'impliquer toujours plus. Une bonne intégration dans le groupe et un épanouissement personnel au sein de celui-ci assureront la participation du jeune aux projets mis sur pied. Dans le même ordre d'idée, la reconnaissance de son investissement par ses pairs, sa structure et son O.J. relèvent d'une importance capitale.

Par ailleurs, la poursuite de l'engagement amène les volontaires à prendre du recul sur les choses. Ils peuvent donc replacer leur action dans un cadre plus global. C'est le "penser global agir local".

Au fur et à mesure du parcours dans une O.J., on peut remarquer que la recherche et le développement de compétences prennent le pas sur les intérêts purement relationnels. L'acquisition de connaissances diverses y sont perçues comme des bagages intéressants pour l'avenir, dans le cadre professionnel par exemple. Au-delà de ça, certains volontaires considèrent véritablement leur engagement comme un tremplin pour l'avenir.

Le portrait statistique du jeune volontaire que nous dressons, bat en brèche le stéréotype d'une jeunesse désinvestie, sans futur ni ambition sociétale. De plus la recherche des raisons qui poussent un jeune à s'engager, ainsi que les raisons qui poussent celui-ci à rester engagé, nous ont permis de nous conforter dans l'idée que via le volontariat, le jeune cherche à sortir du stéréotype du jeune délinquant, il cherche sa place dans une société.

Pour découvrir l'ensemble de cette enquête et les tableaux statistiques :  
[www.cjc.be/L-engagement-volontaire-des-jeunes.html](http://www.cjc.be/L-engagement-volontaire-des-jeunes.html)

**Contact presse:**

Christophe Cocu (CJC)

02/230.32.83

[ccocu@cjc.be](mailto:ccocu@cjc.be)

[www.cjc.be/L-engagement-volontaire-des-jeunes.html](http://www.cjc.be/L-engagement-volontaire-des-jeunes.html)